



Pandiyé

par Low Production

année
2022

film
documentaire

52 minutes



PRÉSENTATION

Fondée en 2022 à la suite d'un premier projet documentaire (*Berr(k)e*, 2021), *Low Production* est une association de production audiovisuelle organisée autour d'une question : *comment conter l'environnement sans l'impacter ?*

Afin d'y répondre, l'association cherche à expérimenter et documenter de manière transparente de nouvelles manières de produire et réaliser des documentaires en se basant sur l'analyse de cycle de vie (ACV) de ses projets. Elle cherche ainsi à identifier ses impacts environnementaux les plus importants afin de les réduire en interne, tout en sensibilisant plus largement le milieu audiovisuel aux techniques de *Low Production*.

De l'idée initiale, le projet a été repensé collectivement et l'association s'oriente aujourd'hui autour de quatre axes principaux : la réalisation, la collaboration, la diffusion libre et la réduction continue de son impact environnemental.

En somme, nous mettons en relation des bénévoles et mutualisons des compétences pour réaliser des documentaires sur les thématiques sociales et environnementales, en veillant à minimiser leur impact pour imaginer les métiers audiovisuels de demain.

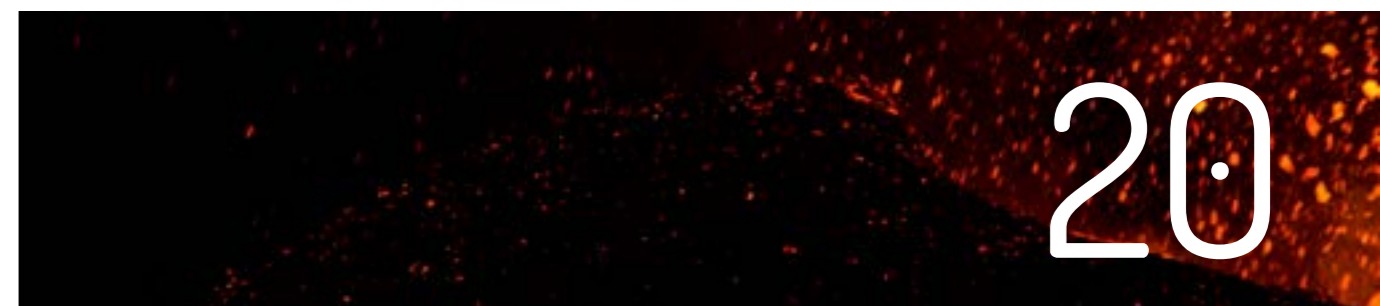
Aujourd'hui, depuis l'île de La Réunion, nous cherchons à réaliser un second projet documentaire que nous vous invitons à découvrir dans ce document.

Pour plus d'informations sur le projet et l'association, n'hésitez pas à visiter notre site internet : <https://low-production.org>.

L'équipe écriture,
Martin, Simon et William

SOMMAIRE

PITCH	06
RÉSUMÉ	08
PARENTHÈSE GRAFFITIS	10
SYNOPSIS	12
ACCROCHE	14
ÉLÉMENT PERTURBATEUR	16
PROBLÉMATIQUE	18
DÉROULEMENT	20
CLIMAX	22
RÉSOLUTION	24
CONCLUSION ET OUVERTURE	26
NOTE D'INTENTION	28
NOTE DE RÉALISATION	30
RÉFÉRENCES	32
LA RÉUNION À L'HONNEUR	34
PLANNING PRÉVISIONNEL	36





PITCH

Située en plein cœur de l'Océan Indien, l'île de La Réunion a longtemps été un espace insulaire vierge et préservé des activités humaines.

Face à des pressions humaines grandissantes, de plus en plus d'actions de conservation sont nécessaires pour préserver le patrimoine naturel réunionnais. Pourtant, cet équilibre est difficile à trouver et son exercice, même parfait, suppose la pérennité des actions de conservation. Le patrimoine naturel réunionnais apparaît alors comme de plus en plus dépendant de l'action humaine : il est *pandiyé*.

Partons à la rencontre de celles et ceux qui œuvrent quotidiennement pour le préserver, du moins en partie...

RÉSUMÉ

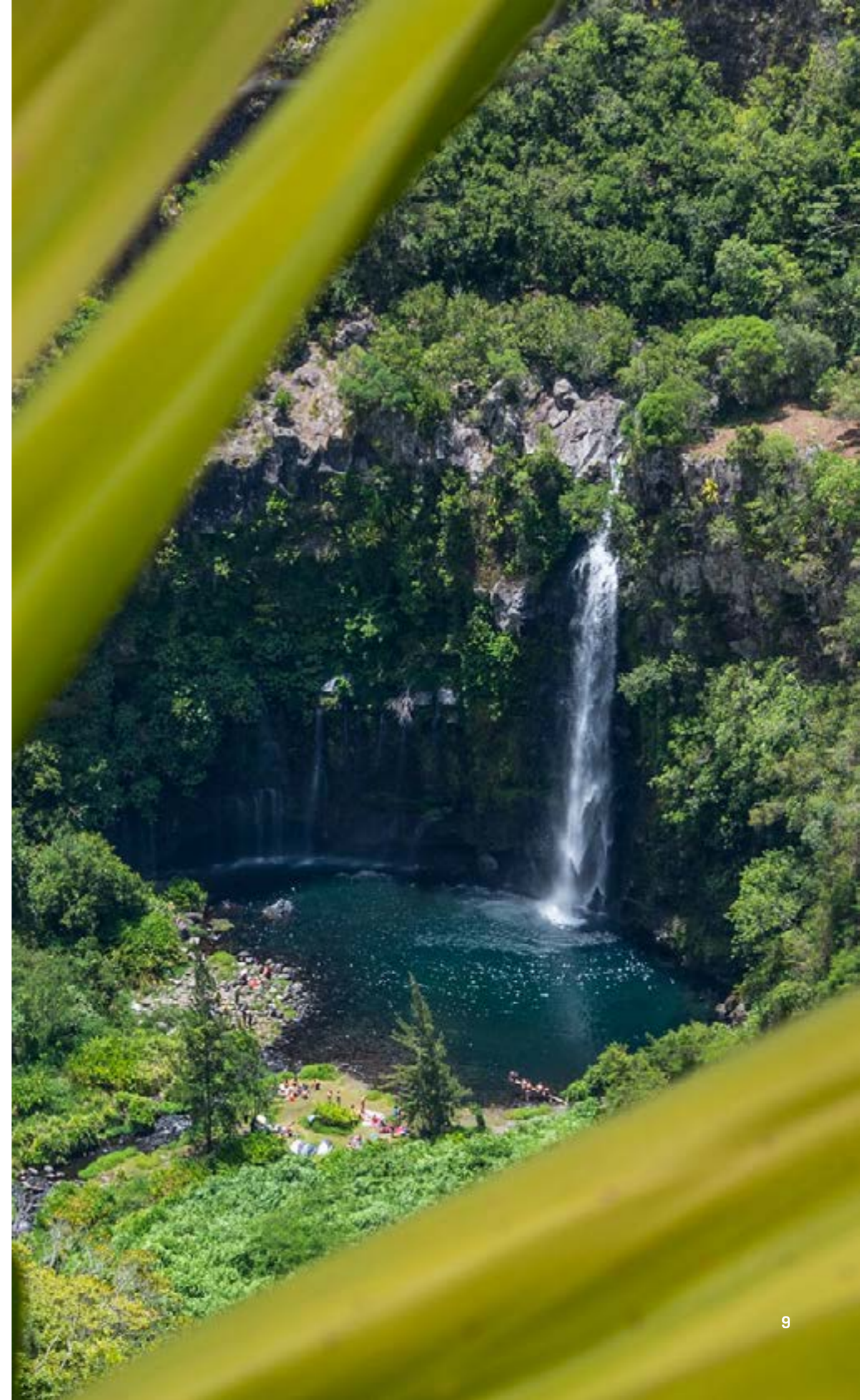
Ce documentaire nous invite à partir à la rencontre de citoyens et d'associations qui se battent pour préserver la faune et la flore indigène, voire endémique de La Réunion.

Certaines espèces et habitats, soumis à d'importantes pressions d'origine humaine, nécessitent la mise en œuvre d'actions de conservation et d'importants moyens humains et techniques pour continuer d'exister. Dépendant d'une intervention humaine continue, le patrimoine naturel réunionnais semble alors *pandiyé*, c'est-à-dire suspendu à un fil.

Parmi ces associations, nous découvrirons *Nature Océan Indien* (NOI), la *Société d'études ornithologiques de La Réunion* (SEOR), le *Groupe chiroptères Océan Indien* (GCOI), le *Groupe local d'observation et d'identification des cétacés* (GLOBICE) ainsi que le *Centre d'études et de découverte des Tortues Marines* (CEDTM). En parallèle, nous partirons à la rencontre de *SEPT*, un graffeur réunionnais inspiré par le patrimoine naturel et culturel de son île.

En prenant comme cas d'étude la situation écologique préoccupante de l'île de La Réunion, ce projet documentaire a l'ambition de questionner l'équilibre entre pressions humaines et conservation du vivant pour finalement ouvrir une réflexion plus large sur la place de l'humain dans la Nature et l'idée de Nature sous perfusion.

Toutefois, en plus de sortir de l'ombre des actions associatives heureuses, ce projet a pour principale vocation de transmettre l'envie d'agir en abordant ces thématiques de manière positive, sans moralisation ou manichéisme.



PARENTHÈSE GRAFFITI

Chacune de ses apparitions le met en lumière pendant quelques minutes. On le découvre petit à petit avec son style, sa technique, ses idées pour finir par découvrir son projet artistique.

Sa première apparition le met en scène devant une feuille blanche à taille urbaine : un mur. Sa dernière apparition conclue le film avec le recouvrement de l'œuvre graffée tout au long du documentaire, appuyant l'idée d'un nouveau départ, d'un renouveau, en posant une question : qu'allons-nous repeindre derrière ?



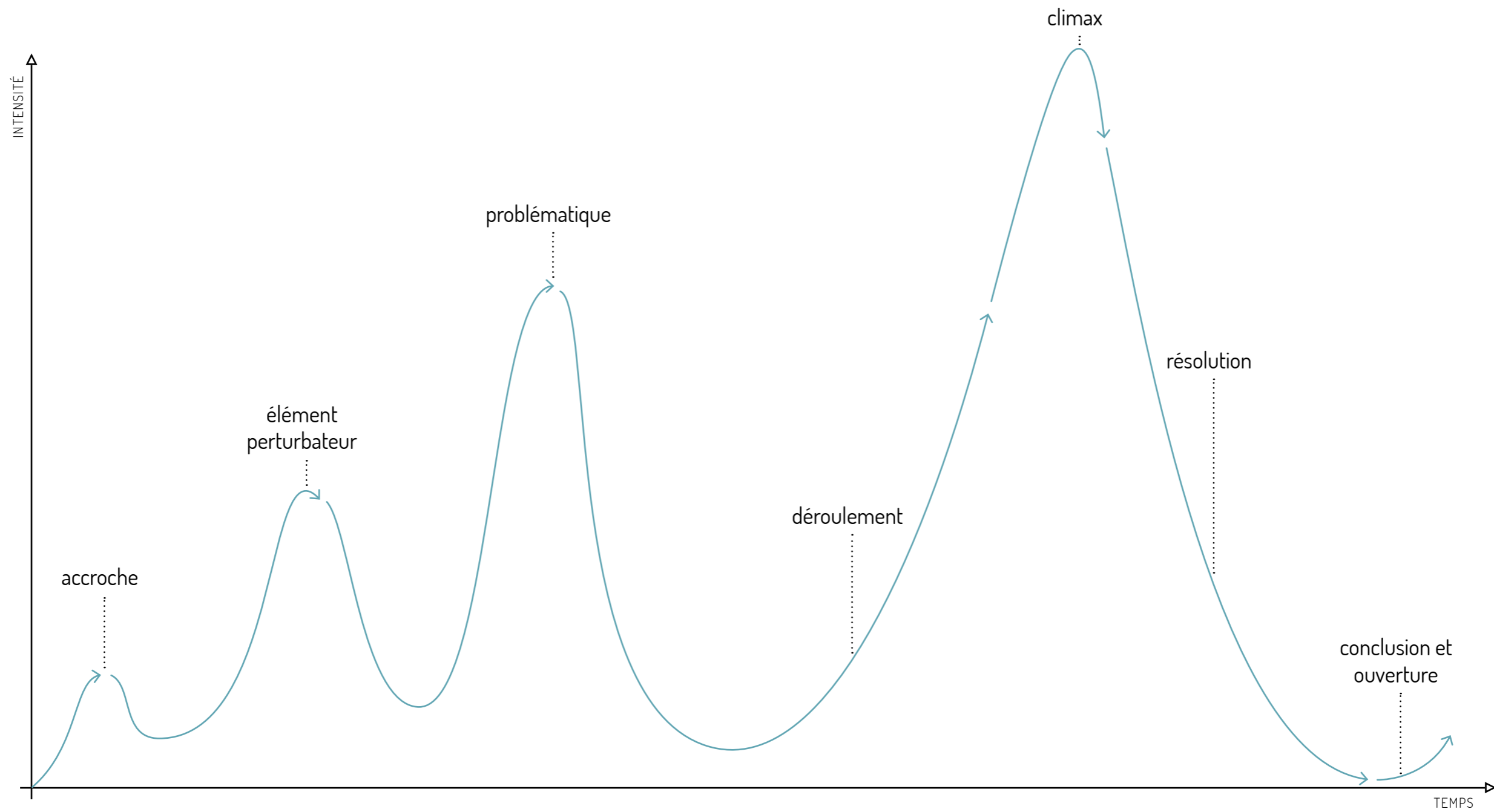
© facebook.com/Sept97410

Tout au long du documentaire, nous partons à la rencontre de l'artiste graffeur réunionnais *SEPT*. En parallèle des actions de conservation, nous le suivons dans des endroits reculés qui nous permettent d'apercevoir l'île de La Réunion sous plusieurs angles et d'apprécier le caractère patrimonial de sa biodiversité.

Si *SEPT* n'est pas un artiste explicitement engagé dans l'environnement, ses œuvres rappellent quotidiennement et simplement à notre société la beauté du vivant et notre interaction avec : il ramène sous nos yeux ce que les pressions humaines ont éloigné de notre quotidien.

Finalement, la présence de *SEPT* dans ce documentaire est une manière de montrer l'importance du vivant dans la culture réunionnaise en liant le patrimoine culturel et naturel de l'île.

Via son projet artistique et éphémère, un ton à la fois grave et rempli d'espoir permet de mettre en métaphore la situation écologique préoccupante de l'île. À sa manière, *SEPT* casse l'image d'une nature sanctuarisée et éloignée de l'humain, en la ramenant dans notre quotidien.



SYNOPSIS

Écrire un scénario de documentaire est un exercice difficile car il est impossible d'anticiper la réalité. Toutefois, une trame principale composée d'idées peut être rédigée afin d'orienter la production du projet.



ACCROCHE

L'île de La Réunion : un territoire en pleine transformation.

CONTENU

@SEPT
~ 4 minutes

SYNOPSIS

Le documentaire s'ouvre sur des paysages somptueux de La Réunion. Nous partons à la découverte de l'île au travers du témoignage de *SEPT*, un artiste graffeur réunionnais. Il nous présente sa vision du *street art*, ses œuvres et une idée : témoigner ce qui disparaît, à savoir le patrimoine naturel et donc culturel de La Réunion, en le ramenant sous nos yeux et dans notre quotidien grâce à ses peintures.

Sur son discours, nous découvrons les contradictions de son territoire : la beauté et la diversité des paysages naturels contrastent avec l'artificialisation de plus en plus intense de l'île.

IDÉES À TRANSMETTRE

Les Réunionnais et Réunionnaises ont un lien très étroit avec la Nature. Leur culture est étroitement liée à leur environnement. L'île de La Réunion étant en pleine transformation, ce lien est de plus en plus fragilisé.

LIEUX

L'île de La Réunion sous tous ses angles : du plus naturel (montagnes et océan) au plus artificiel (NRL).

CONTENU

@GLOBICE
~ 8 minutes

SYNOPSIS

Après avoir survolé les plus beaux paysages réunionnais, nous partons à la découverte de l'association *GLOBICE* qui travaille à la connaissance des cétacés autour de La Réunion. Elle mène notamment des actions d'écoute via hydrophone et de photo-identification des baleines à bosse lors de l'hiver austral, saison de mise-bas et de reproduction sur les côtes de l'île. Durant cette période charnière de leur migration, les baleines à bosse sont soumises à une pression touristique intense.

Cette rencontre introduit et exprime alors un élément perturbateur dans le documentaire : les activités humaines exercent des pressions sur l'environnement, aussi bien en mer que sur Terre. *GLOBICE* nous amène également à penser que l'étude de ces pressions permet d'entrevoir la mise en place de réponses adaptées.

IDÉES À TRANSMETTRE

Sur l'île de La Réunion, de nombreuses pressions anthropiques existent : les changements climatiques, le tourisme, les pollutions directes, etc. Un travail est nécessaire pour y répondre et pour les diminuer.

LIEUX

Bateau, Océan Indien, île de la Réunion



ÉLÉMENT PERTURBATEUR

Les activités humaines : une pression sur l'environnement.



PROBLÉMATIQUE

Les activités humaines : à la fois pression et réponse.

CONTENU

@SEOR
~ 8 minutes

SYNOPSIS

Si les activités humaines sont à l'origine de nombreuses pressions sur l'environnement, elles permettent également d'y répondre ! C'est ce que nous apportera le discours de la SEOR pendant une action de dératisation dans le massif de la Roche Ecrite. Dans cette forêt survit une espèce endémique désormais très rare : le *tuit-tuit*. Les humains représentent à la fois la source du problème (introduction du rat et destruction de l'habitat) mais aussi une solution temporaire de conservation de la population.

De par ces actions de réparation ou compensation des erreurs des autres, il semble désormais y avoir un équilibre entre pressions et réponses. La suite du documentaire va questionner cet équilibre avec une question redondante : sommes-nous aussi bons pour conserver que pour détruire ?

IDÉES À TRANSMETTRE

Introduction à quelques notions en conservation : endémicité, espèce exotique envahissante, espèce parapluie, fonctionnalité, etc.

LIEUX

La Roche Écrite, Cirque de Mafate, Île de La Réunion

CONTENU

@GCOI @SEPT
~ 12 minutes

SYNOPSIS

L'équilibre entre pression et réponse est difficile à gérer et les humains, consciemment ou non, sont amenés à prioriser leurs combats. À choisir : sauverions-nous une baleine à bosse ou un gastéropode ? Pourquoi ? Sur quels arguments reposent les choix faits en matière de conservation du vivant ? Prenons le cas d'une espèce qui souffre de beaucoup d'idées préconçues : les chauve-souris.

Nous partirons alors à la rencontre de *GCOI* qui travaille à l'étude des chiroptères de l'Océan Indien. Nous apprendrons alors que malgré leur statut d'unicques mammifères indigènes sur l'île de La Réunion, elles restent pourtant peu connues et font l'objet de beaucoup moins d'attention que d'autres espèces.

Après avoir suivi *GCOI*, on retrouve *SEPT* en train de graffer une espèce indigène de La Réunion. On la découvre petit à petit, en plein milieu urbain, au travers de la peinture et du discours de l'artiste sur sa place dans le patrimoine culturel réunionnais.

IDÉES À TRANSMETTRE

Introduire les notions de caractère affectif et esthétique des espèces. De ces biais, la balance entre pressions et réponses nous apparaît alors imparfaite.

LIEUX

Volcan et cavités vers Saint-Paul (Cirque de Mafate, La Réunion), milieu urbain.

DÉROULEMENT

Pression et réponse : un équilibre difficile à trouver.



CLIMAX

La conservation : une Nature sous perfusion.

CONTENU

@NOI
~ 8 minutes

SYNOPSIS

Dans la végétation littorale du sud de l'île se cache le gecko vert de Manapany, un petit reptile endémique faisant l'objet d'une attention particulière pour l'association NOI.

L'équilibre entre pression et réponse que l'on sait déjà imparfait nous apparaît alors comme fragile en découvrant les actions de l'association : de jeunes individus sont élevés jusqu'à l'âge adulte où ils seront remis dans le milieu naturel afin de maintenir le potentiel reproducteur de la population vieillissante.

Cette dépendance technique est aujourd'hui considérée comme nécessaire pour maintenir à flot cette population très fragile. Une question se dessine alors : que se passerait-il si l'intervention humaine de NOI venait à s'arrêter ?

IDÉES À TRANSMETTRE

Introduire l'idée d'une dépendance technique, d'un interventionnisme nécessaire et donc d'une Nature sous perfusion (*pandiyé*). C'est le climax du documentaire : l'équilibre entre pression et réponse est imparfait et fragile. C'est un artifice qui appelle des actions de plus grande échelle.

LIEUX

Petite Île, Île de La Réunion

CONTENU

@CEDTM
~ 8 minutes

SYNOPSIS

Par le passé, l'île de la Réunion était un important site de ponte pour les tortues marines comme en attestent les textes anciens. Quelques générations plus tard, elles ne viennent presque plus se reproduire sur les plages de l'île, bien qu'elles continuent d'être régulièrement observées dans les lagons et pentes externes de l'île.

L'association *CEDTM* œuvre pour la restauration écologique des plages de pontes en mettant l'accent sur la participation et la sensibilisation du public aux chantiers.

Peu à peu, le veloutier remplace le béton, et l'appropriation des chantiers par la population est signe d'espoir pour les nouvelles générations qui auront peut-être la chance de revoir des tortues pondre sur leur île.

IDÉES À TRANSMETTRE

Amener les idées de revégétalisation, d'éducation, de science participative, d'appropriation des sujets de conservation par les enfants et donc d'avenir. Amener également l'idée de désartificialiser la conservation du vivant : en plantant des arbres, on maintient sur le long terme des conditions favorables à la vie et sans dépendance technique.

LIEUX

Plage du littoral sud, île de La Réunion



RÉSOLUTION

L'avenir : appropriation et simplicité.



CONCLUSION ET OUVERTURE

Ouverture : vers un nouveau départ.

CONTENU

@SEPT @ALL
~ 4 minutes

SYNOPSIS

Nous retrouvons *SEPT* devant son mur, avec un discours sur son envie de voir grandir son marmaille dans un monde semblable à celui qu'il a connu, où l'environnement n'est pas seulement graffé sur des murs ou affilié à des actions de conservation mais simplement présent dans notre quotidien. On comprend alors que toutes les associations participent à la même chose : préserver ce que l'on aime tous et ce que les graffes nous ramènent sous les yeux.

Le documentaire se conclue alors par le recouvrement de l'œuvre réalisée pendant le film par *SEPT* avec une interrogation métaphorique : que va-t-il repeindre ? Devant un mur blanc, le discours s'ouvre à nouveau et offre la possibilité d'un renouveau.

IDÉES À TRANSMETTRE

Le recouvrement de l'œuvre invite au nouveau départ. On aimerait que *SEPT* peigne autre chose. Les épisodes de peinture sont une métaphore sur la destruction du patrimoine naturel et culturel de l'île.

LIEUX

Milieu urbain, Île de La Réunion

NOTE D'INTENTION

Du point de vue d'un nouvel arrivant, l'île de La Réunion est la promesse d'aventures inédites. Pourtant, derrière ce paysage de carte de postale, l'île se transforme, quittant son état originel au profit d'une urbanisation de plus en plus importante, laissant derrière elle une petite arrière-pensée obsédante : à quoi pouvait ressembler cette île, 350 ans auparavant ?

Cette transformation n'est pas toujours perçue à sa juste mesure. C'est ce que le biologiste marin Daniel Pauly a popularisé sous le concept de *shifting baselines syndrome* que l'on pourrait traduire par « amnésie générationnelle ». Chaque génération considère comme *point de référence* de son environnement ce qu'elle a connu au début de sa vie. C'est ainsi qu'opère, au fil du temps, un glissement du point de référence. Inconsciemment, nous considérerons comme « normal » ou « originel » un environnement de plus en plus anthropisé et dégradé.

Face à ce constat, de multiples initiatives tentent de lutter contre l'effondrement de la biodiversité réunionnaise. Principalement associatives, ces structures essaient, à leur échelle et par des actions de conservation, d'inverser la courbe et de renverser l'amnésie générationnelle afin de se rapprocher de ce que pouvait être l'état originel de La Réunion. En suivant ces structures dans leur quotidien, nous veillerons à approfondir les dimensions suivantes :

- valoriser le travail associatif et donner l'envie d'agir ;
- mettre en lumière le patrimoine naturel réunionnais et l'importance de le préserver ;
- apporter des clés de compréhension sur l'écologie et la conservation du vivant ;
- questionner notre capacité à conserver et l'idée de *Nature sous perfusion* ;
- questionner la place de l'humain dans la Nature.

Le documentaire restera dans un registre positif et porteur d'espoir mais la réalité de la situation dramatique ne sera pas omise. En effet, si les actions menées par les associations montrent des résultats encourageants, elles restent localisées, fragiles, éphémères et en appellent d'autres à plus grande échelle.

Ce projet de documentaire est important pour nous, car il permet d'entrevoir l'espoir dans une situation à priori catastrophique. Face aux nombreux défis qui attendent l'humain (changements climatiques, crises économiques, sociales, biodiversité, etc.), il semble bienvenu d'apporter des idées heureuses et de mettre en avant un peu de simplicité, tout en gardant les pieds sur terre.





NOTE DE RÉALISATION

La volonté portée par l'équipe est de réaliser un documentaire sur un format brut. Par brut, il est entendu de ne pas insérer de voix off, de minimiser les inserts de musique pour laisser place aux images, aux sons d'ambiances et aux intervenants. L'objectif sous-jacent à ce format est de conserver une réalisation minimaliste et presque amatrice pour casser la frontière entre les personnes suivies et le spectateur. Pour cela, une partie des plans sera réalisée avec une caméra dite *portée à l'épaule*.

Afin d'appuyer cette dimension brute, immersive et ainsi témoigner de ce qui se passe à chaque instant, le documentaire sera réalisé sous l'idée du *plan séquence*. Plusieurs plans seront proposés mais se succéderont comme dans une journée de 24 heures, de l'aube du premier jour à l'aube de la journée suivante. Pour accentuer cet effet, des transitions dites *snatch* ou à la volée seront réalisées.

Si la majorité du documentaire sera tourné à *l'épaule*, des plans plus travaillés appuieront les moments forts du documentaires : les plans aériens permettront de situer les actions sur l'île, les travellings permettront de replacer les sujets dans leur contexte, les images parfaitement stabilisées mettront en valeur des moments heureux et porteurs d'espoir, *etc.*

L'ensemble de la captation du documentaire se veut dynamique et immersive. L'utilisation de ces différentes techniques de prise de vue aura pour objectif de répondre à cette volonté. La réalisation d'un documentaire brut, épuré, avec une captation dynamique et immersive doit permettre de mettre en valeur les différents intervenants, de sublimer les paysages filmés et de plonger le spectateur dans un reportage artistique, sans pour autant le déconnecter de la thématique abordée.

Les séquences de *street art* seront les plus travaillées. Une grande importance à l'image sera apportée pour offrir au spectateur de véritables souffles et moments d'évasion et d'interprétation dans le produit final.

L'équipe s'efforcera également de réaliser ce premier projet documentaire avec les « moyens du bord ». Cela aura un double objectif : appuyer la dimension brute du projet et mettre en exercice les valeurs de simplicité et d'amateurisme portées par l'association.

RÉFÉRENCES

Nombreuses sont les références qui nous ont conduit à la rédaction de ce document. Parmi les plus notables, nous pouvons mentionner :

- JR. (2011). *Women are heroes*
Malgré un sujet différent, la manière de mettre en lumière un art de rue au service d'une cause nous a profondément touché.
- Davidson, K. Ladkani, R. (2017). *The Ivory Game*
Si nous n'aspérons pas à réaliser une enquête policière, le rythme soutenu de ce documentaire est inspirant pour tout sujet.
- Tezier, R. (2019). *Quand Baleines et tortues nous montrent le chemin*
Dans la continuité de ce documentaire, nous aimerions élargir le sujet aux actions terrestres tout en mettant l'accent sur l'engagement associatif et l'idée de Nature sous perfusion.
- Ladkani, R. (2019). *Sea of Shadows*
À la manière de ce documentaire, nous aimerions mettre en lumière la réunion de personnes au service de l'environnement.
- Miyazaki, H. (1984). *Nausicaä de la Vallée du Vent*
Un modèle dans la représentation onirique et sans manichéisme de la complexité des rapports entre les sociétés humaines et les écosystèmes qu'elles côtoient.
- Boffy, W. (2021). *Berr(k)e*
Dans la lignée du premier documentaire de l'association, nous aimerions approfondir la notion d'engagement associatif et parler des actions simples du quotidien.





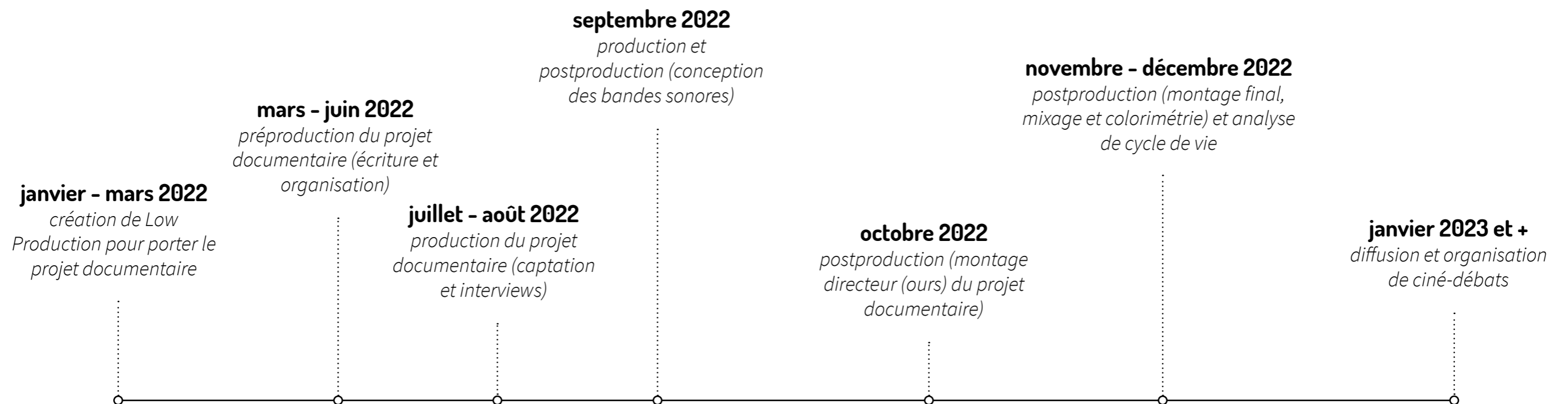
LA RÉUNION À L'HONNEUR

Que ce soit pour ses espèces indigènes, ses associations, ses artistes, ses paysages, ses habitants ou encore ses cultures, le projet documentaire a pour principale motivation de mettre l'île de La Réunion à l'honneur.

Parmi les nombreux voyages que nous avons eu la chance de réaliser, il n'y a aucun endroit au monde qui nous a autant séduit. Cette île nous anime jusqu'au plus profond de nos cœurs, pour toutes les raisons citées plus haut.

Finalement, au-delà de toute considération technique ou artistique, c'est cet attachement que nous avons pour l'île qui nous pousse à porter ce projet.

PLANNING PRÉVISIONNEL



A silhouette of a person standing on a hill, pointing their right arm towards the horizon. The background is a vibrant sunset with orange, yellow, and purple clouds. The person is wearing a jacket and has their left hand on their hip.

2022

LANCEMENT DU PROJET DOCUMENTAIRE

NOUS AIDERIEZ-VOUS À RÉALISER CE PROJET ?

Pandiyé a besoin de vous.



Produit par Low Production – +262 293 46 47 46 – contact@low-production.com
© photographies & design par W. Boffy, M. Cagnato et S. Fournier, polices Dosis & Source Sans Pro.